

Intervention de Hatem Bazian le 10 décembre 2021 lors de la rencontre « 20 ans après le 11 septembre : Guerre permanente ou paix révolutionnaire ? »

Description

Le vendredi 10 décembre 2021, Dr. Hatem Bazian était l'un des intervenants du débat public portant sur : « 20 ans après le 11 septembre : Guerre permanente ou paix révolutionnaire ? », organisé par Paroles d'Honneur à la Belle Étoile.

Retrouvez ci-dessous la traduction de son intervention.

Islamophobie et Palestine

Usages du label «terrorisme» pour faire taire les militant.e.s palestinien.ne.s en Occident

Dr. Hatem Bazian
Near Eastern Studies
Asian American Studies

Université de Berkeley

Deux angles morts majeurs, qui existent dans la recherche actuelle sur l'islamophobie, continuent d'obscurcir et de limiter la portée de son analyse critique.

Le premier, c'est que les travaux et les écrits sur l'islamophobie ont tendance à se concentrer sur les discours médiatiques, la politique électorale et sur la capacité des musulmans d'Europe et des États-Unis à s'intégrer dans la société occidentale. Les problèmes se réduisent alors à une question d'acteurs politiques ayant un impact sur une société dite civilisée par excellence. Ce qui est perdu dans ces analyses, c'est le racisme colonial et impérial occidental, le sectarisme et la différence épistémologique et ontologique construite sur une rationalisation théologique profondément enracinée.

Le deuxième concerne le lien direct entre le sionisme, les forces pro-israéliennes et la promotion de l'islamophobie. Bien que les travaux sur l'islamophobie dans les médias, sur les liens entre l'empire américain et les restrictions imposées aux musulmans soient présents dans des publications, des liens, qui ont pour but de maintenir et la consolider le soutien à Israël, sont rarement abordés.

Pour moi, les groupes pro-israéliens aux États-Unis et en Europe sont les principaux bailleurs de fonds, producteurs, organisateurs et distributeurs de contenu islamophobe, qui domine actuellement les discours politiques et publics dans les sociétés occidentales. La fin de la Guerre froide et le tournant vers l'exagération de la menace de l'Islam ont provoqué une avalanche de publications et de couverture médiatique qui ont ciblé la Palestine et les militants pro-palestiniens tout en faisant la promotion d'Israël comme alliée et « seule » démocratie de style occidental au Moyen-Orient.

En outre, l'émergence du mouvement BDS en 2005 a entraîné une stratégie pro-israélienne plus extrémiste qui a cherché à imposer des limites à la liberté d'expression et d'association pour faire dérailler toute critique du sionisme et de l'apartheid israélien.

Le 9 décembre 2021, la Ligue anti-diffamation (ADL) a publié un rapport, « Le mouvement anti-israélien sur les campus américains, 2020-2021 », rempli de bout en bout de contenus islamophobes et de tentatives de diabolisation des militants pro-palestiniens et d'accusation contre des groupes de n'être qu'une façade pour le Hamas, et d'accusations antisémitisme. Le rapport fait suite au sommet « Never Is Now » parrainé par l'ADL et axé sur « Confronter l'antisémitisme sur le campus : un guide pratique », avec un débat animé par le PDG d'Hillel International, Adam Lehman, entre des étudiants sionistes leaders et des éducateurs pro-israéliens sur les campus américains.

ANTI-ISRAEL ACTIVITY & BDS | ANTISEMITISM IN THE US

The Anti-Israel Movement on U.S. Campuses, 2020-2021



Sections

- 1 Executive Summary
- 2 Introduction
- 3 Main Campus Anti-Israel Groups
- 4 Boycott, Divestment and Sanctions (BDS)
- 5 Rhetoric on Zionism and Zionists
- 6 Rhetoric on violence
- 7 Graffiti, Vandalism and Targeting the Israeli Flag
- 8 Events in May 2021
- 9 Funding for Anti-Israel Groups
- 10 Donor Acknowledgement
- 11 Endnotes

En février 2019, le ministère israélien des Affaires stratégiques publiait *TERRORISTS IN SUITS. The Ties Between NGOs promoting BDS and Terrorist Organizations (Terroristes en costumes. Les liens entre les ONG qui soutiennent BDS et les organisations terroristes)*. Le rapport construisait un trope islamophobe liant les militants pro-palestiniens et BDS avec le terrorisme.



State of Israel
Ministry of Strategic Affairs
and Public Diplomacy



TERRORISTS IN SUITS

**The Ties Between
NGOs promoting BDS
and Terrorist Organizations**

February 2019

Le fait qu'organisations et groupes pro-israéliens utilisent l'islamophobie et la diabolisation de la Palestine et des Palestiniens entraîne chez des universitaires une prise de distance avec le sujet par peur d'être ciblé pour avoir écrit ou mis en évidence ces liens.

Tout cela soulève une foule de questions concernant l'islamophobie, mais je souhaite me concentrer sur un segment particulier de l'industrie de l'islamophobie directement lié à l'agenda pro-israélien : les groupes et les organisations impliqués dans la promotion de l'altérité des musulmans et dont la préoccupation centrale est de saper les possibilités de liberté, de dignité et de plaidoyer palestiniens pour la justice.

J'essaie de répondre aux questions suivantes : qui sont les groupes qui produisent l'islamophobie ? Quels sont leurs liens avec ceux qui sont impliqués dans la défense de la politique israélienne ? Comment les forces des droits de l'homme, les forces antiracistes et anti-impérialistes devraient-elles aborder dans les années à venir ? Comment l'islamophobie est-elle utilisée pour obtenir un soutien supplémentaire à Israël et quel a été son succès après le 11 septembre 2001 ?

Au printemps 2012, l'American Freedom Defense Initiative (AFDI), une organisation créée par Pamela Geller, une figure de proue du réseau mondial islamophobe, publie une série de publicités pour les bus, les gares et les panneaux d'affichage avec ce message : « Dans toute guerre entre l'homme civilisé et le sauvage, soutenez l'homme civilisé. Combattez le Jihad violent. Soutenez Israël. » Contrastant avec les campagnes islamophobes prévalentes, ces publicités établissaient un lien explicite entre Israël, la « guerre contre le Jihad », le soutien à Israël et le cadrage raciste des Palestiniens auxquels les publicités font explicitement référence comme des « sauvages ».

Ces publicités furent affichées à travers les États-Unis et dans des villes, dont San Francisco et New York. Des artistes culturels organisent une campagne visuelle de résistance en peignant sur les publicités et refusant la culture visuelle du racisme dans l'espace public.



Une autre série de publicités islamophobes et plus incendiaires de l'AFDI montrait Haj Amin al-Husseini, le leader palestinien d'avant 1948, assis à côté d'Hitler. Selon l'AFDI, cette nouvelle publicité islamophobe était une réponse à une campagne des Musulmans américains pour la Palestine (AMP) qui appelait à la réduction de l'aide américaine à Israël.



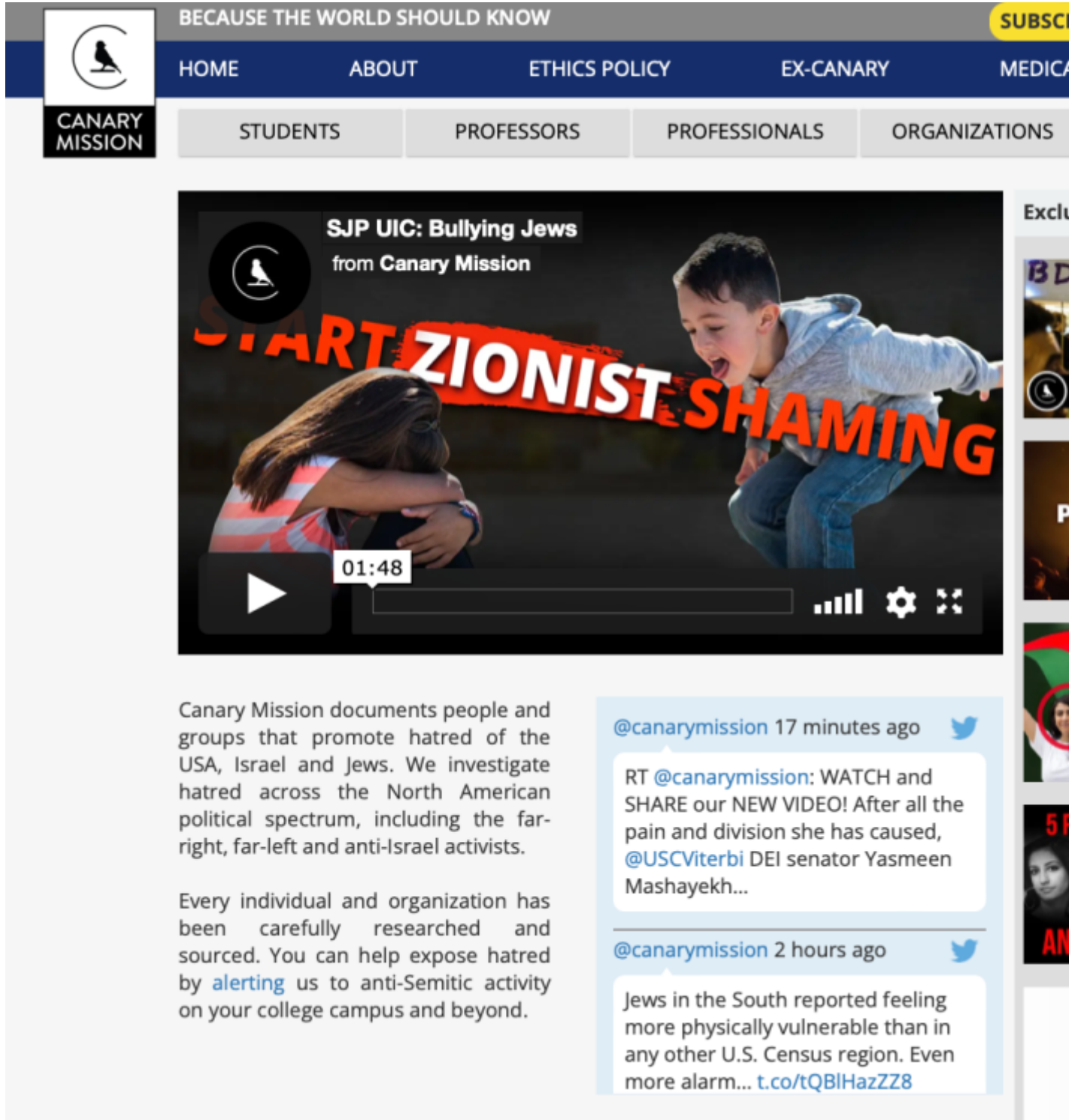
ISLAMIC JEW
IT'S IN THE
TWO-THIRDS OF ALL US AID GOE
STOP RACISM. END ALL AID TO
IslamicJewHat
PAID FOR BY THE AMERICAN FREEDOM

Toutes ces publicités établissent des liens explicites et immédiats entre la rhétorique islamophobe dirigée contre l'islam et les musulmans et la centralité d'Israël en tant qu'élément essentiel de la « guerre contre le terrorisme », construisant ontologiquement les Palestiniens comme des terroristes archétypiques afin de maintenir un soutien sans critique américain au sionisme.

Après le 11 septembre 2001, un certain nombre d'individus, de groupes et d'organisations basés aux États-Unis ont réussi avec succès à poursuivre ce programme consistant à employer l'islamophobie pour cibler Israël et diaboliser les Palestiniens. Ces groupes islamophobes pro-Israéliens sont soutenus par les universitaires américains malgré le nombre accru d'ouvrages publiés sur l'islamophobie.

Un site Web récemment sorti, *Canary Mission*, rend pourtant ce lien évident : hautement islamophobe, il donne un nouveau souffle au maccarthysme en se concentrant sur l'opposition à BDS sur les campus universitaires et la promotion de l'agenda d'Israël.

Historiquement, les universitaires américains se sont pour la plupart tenus à l'écart de tout ce qui concerne Israël de peur d'être pris pour cible et d'avoir à faire face à des accusations erronées d'antisémitisme. Ceux qui s'aventurent à traiter le conflit palestinien-Israélien en dehors des paramètres acceptés par les pro-Israéliens sont une exception plutôt que la norme et la plupart des universitaires et des journalistes restent à l'écart du sujet. Des cas comme celui de Joseph Massad à l'Université de Columbia, Steven Salaita à l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign et Rabab Abdulhadi à l'Université d'État de San Francisco illustrent les conséquences d'écrire et de parler de la Palestine aux États-Unis et des campagnes similaires existent en France, au Royaume-Uni et au Canada.



The screenshot shows the website for Canary Mission, a group that documents anti-Semitism. The header includes the tagline "BECAUSE THE WORLD SHOULD KNOW" and navigation links for HOME, ABOUT, ETHICS POLICY, EX-CANARY, and MEDICAL. Below the header are tabs for STUDENTS, PROFESSORS, PROFESSIONALS, and ORGANIZATIONS. The main content area features a video player with the title "SJP UIC: Bullying Jews from Canary Mission". The video thumbnail shows a young boy shouting and a girl hugging herself, with the text "START ZIONIST SHAMING" overlaid in large, bold, orange letters. Below the video player, there is a paragraph of text describing the organization's mission and a call to action. To the right of the text are two tweets from @canarymission, one from 17 minutes ago and another from 2 hours ago, both promoting the video and discussing anti-Semitism on college campuses.

BECAUSE THE WORLD SHOULD KNOW

CANARY MISSION

HOME ABOUT ETHICS POLICY EX-CANARY MEDICAL

STUDENTS PROFESSORS PROFESSIONALS ORGANIZATIONS

SJP UIC: Bullying Jews
from Canary Mission

START ZIONIST SHAMING

01:48

Canary Mission documents people and groups that promote hatred of the USA, Israel and Jews. We investigate hatred across the North American political spectrum, including the far-right, far-left and anti-Israel activists.

Every individual and organization has been carefully researched and sourced. You can help expose hatred by [alerting](#) us to anti-Semitic activity on your college campus and beyond.

@canarymission 17 minutes ago
RT @canarymission: WATCH and SHARE our NEW VIDEO! After all the pain and division she has caused, @USCViterbi DEI senator Yasmeen Mashayekh...

@canarymission 2 hours ago
Jews in the South reported feeling more physically vulnerable than in any other U.S. Census region. Even more alarm... t.co/tQBIZZZ8

L'industrie de l'islamophobie, bien que venant d'une très petite minorité d'individus et d'organisations opérant outre-Atlantique, partage des ressources et bénéficie d'un soutien officiel dans certains pays. Elle a dès lors été en mesure de façonner le discours politique et d'influencer les débats politiques sur la sécurité, l'immigration et l'éducation.

Dans *Legislating Fear*, un rapport publié le 19 septembre 2013, CAIR a identifié 37 groupes au cœur de l'industrie de l'islamophobie et 32 autres organisations périphériques qui ont

d'œns ensemble 119 662 719 millions de dollars entre 2008-2011.

Il faut ajouter que le financement du œseau islamophobe et pro-israœlien provient des œmirats arabes unis et de l'Arabie saoudite dans le but d'influencer les œbats musulmans-musulmans dans les œveloppements des post-printemps arabes.

Regarder en arriœre avant regarder le prœsent

Les attentats de 2001 ont introduit un changement dans la politique œtrangœre amœricaine et europœenne et ont œintroduit une approche interventionniste plus musciœe et militarisœe envers le monde arabe et musulman avec l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak ainsi qu'avec une solide prœsence militaire amœricaine dans plus de 40 nouveaux pays. La coœncidence des attentats du 01/09/2001 avec le dœbut de la deuxiœme Intifada palestinienne prœsenta une occasion en or aux nœo-conservateurs liœs œ l'œmerican Enterprise Institute de faire pression sur l'œadministration Bush pour une position plus œsolument pro-israœlienne.

Le œ« soit vous œtes avec nous soit avec les terroristes œ» du prœsident Bush a forcœ les œtats-nations œ prendre des dœcisions facilitant la mise en oeuvre de cette guerre mondiale. L'œalliance mondiale, qui a constituœ la œ« Guerre contre le terrorisme œ» (avec Israœl jouant un œle central), a fourni une formation et un savoir-faire, et a commercialisœ sa œ« grande expertise œ» dans la lutte contre le terrorisme.

Les agences de sœcuritœ israœliennes se sont lancœes dans le secteur de la formation antiterroriste et ont œaussi œ devenir des acteurs clœs dans les programmes terroristes conjoints locaux, rœgionaux, nationaux et internationaux. Par exemple, *Urban Shield*, un programme de formation conjoint œ la lutte contre le terrorisme organisœ dans la rœgion de la baie de San Francisco, qui fait de l'œislamophobie son cadre conceptuel et prœsente les musulmans et les Arabes comme des menaces potentielles dans son programme de formation, a fait en sorte que les œquipes de sœcuritœ israœlienne jouent un œle majeur dans la mise en place de scœnarios d'œattaques terroristes prœsumœes et dans la politique de conseil sur le profilage de terroristes.

Des sociœtœs de relations publiques comme Luntz ont œaussi œ pousser l'œopinion publique davantage vers la droite et œ soutenir l'œinvasion de l'Irak comme moyen de dœfendre Israœl. Dans un de ses documents de relations publiques, Luntz proposait des points de discussion et des recommandations spœcifiques sur la faœon de parler d'œIsraœl au public amœricain et occidental en gœnœral.

Si certains seraient tentœs de parler de complot, la rœalitœ est qu'œun œseau sioniste et nœo-conservateur bien organisœ, disciplinœ et bien financœ fonctionnait au sein d'œune administration idœologiquement prœte et solidaire comportant des alliœs dans des postes sensibles qui ont œaussi œ faœonner des dœbats publics sur des questions concernant œ la guerre au niveau national et international. En effet, ceux qui opœraient dans cet espace ont œaussi œ se fortifier et œ consolider le rœcit d'œIsraœl aux œtats-Unis et œ dominer le discours dans les universitœs et les mœdias.



The Israel Project's 2009 GLOBAL LANGUAGE DICTIONARY



Les porte-parole israéliens ont été très efficaces dans la diffusion de leurs messages aux niveaux local, régional et national aux États-Unis, tandis que les réponses pro-palestiniennes étaient souvent entravées et présentées de manière singulière. La stratégie de communication est construite sur des années de stéréotypes négatifs et de fausses représentations des Arabes et des musulmans, ce qui a rendu un vocabulaire plus facile à déployer dans une matrice productive et orientaliste.

Edward Said (*Orientalism*, 1978 et *Covering Islam* 1981) et Jack Shaheen (*Reel Bad Arabs*, 2001) ont théorisé et ont souligné l'effet cumulatif des stratégies pro-israéliennes. La stratégie de communication pro-israélienne a été déployée à travers des représentations racistes, colonialistes et essentialistes des Arabes et des musulmans, qui, après le 11 septembre 2001, se sont concentrées avec succès sur les Palestiniens en général et le Hamas en particulier en tant qu'archétype du terroriste.

Parler de la Palestine et des Palestiniens est devenu équivalent au terrorisme et des individus et des groupes ont été attaqués pour avoir montré une défense des droits des Palestiniens.

Dans l'environnement de l'après 11 septembre, plus de 90 % des poursuites judiciaires engagées contre des individus et des groupes musulmans ont visé des individus et des militants pro-palestiniens sous l'accusation obscure de soutien matériel.

Tout type de soutien financier à la Palestine a fait l'objet de poursuites judiciaires tandis que de nombreuses poursuites judiciaires ont été engagées contre des individus pour avoir parlé de la Palestine en utilisant l'accusation erronée d'incitation à la violence ou de soutien rhétorique au terrorisme.

La stratégie déployée a permis à Israël d'être mieux connecté aux formations politiques américaines et européennes dans la « guerre contre le terrorisme ». Plus précisément, le savoir-faire d'Israël dans la lutte contre le « terrorisme » palestinien a été présenté comme l'approche la meilleure et la plus efficace pour faire face à une menace islamique.

Du jour au lendemain, Israël est devenu le modèle d'une telle stratégie avec l'émergence de nombreuses entreprises liées à Israël offrant des services de formation et des stratégies de lutte contre le terrorisme qui ont contribué à consolider l'image stéréotypée du terroriste arabe, musulman et très certainement palestinien à travers les États-Unis et l'Europe avec des groupes de travail conjoints sur le terrorisme et des agences de renseignement adoptant en gros le cadre de sécurité israélien et donc la stratégie de communication israélienne, beaucoup suivant des cours de formation ou visitant Israël avec, à leur retour, une vision hostile des Arabes et des musulmans.

No Such Thing as a Free Trip?

There are a variety of groups offering to cover expenses for academic trips. Professors consider the questions raised by participation on such trips.

By **Elizabeth Redden** // August 6, 2013



SUMMER INSTITUTE FOR ISRAEL STUDIES AT BRANDEIS UNIVERSITY

Sheikh Abu Rayyash of Rahat, a Bedouin city in the Negev, and Elie Rekhess, a Summer Institute for Israel Studies, are seen in a meeting between the Bedouin community and the Israeli government.

Kavita Khory, a professor of politics at Mount Holyoke College, was surprised to learn that her expenses-paid trip to Israel this summer when she learned that because of her work in Pakistan – she would be subject to special scrutiny. After being informed

La stratégie d'Israël comprend également la production de documentaires de haute qualité visant à rendre concrètes des menaces posées par des groupes musulmans basés aux États-Unis. Ces documentaires représentent une tentative sophistiquée et systématique d'établir un « lien » entre les groupes terroristes internationaux et les organisations américaines palestiniennes et musulmanes dans une stratégie qui vise à supprimer toute distinction entre ces groupes afin de justifier les actions d'Israël contre les Palestiniens. Cette stratégie vise à ternir les organisations musulmanes, à les mettre sur la défensive et à les exclure des discussions politiques, comme cela a été le cas des attaques contre le CAIR, l'American Muslim Alliance, la Muslim American Society et les American Muslims for Palestine.

À mes yeux, l'effet cumulatif de cette stratégie peut être détecté lors des élections de 2010, qui ont vu la victoire des candidats du Tea Party, qui ont utilisé une rhétorique anti-musulmane dans leurs campagnes électorales. Le mouvement Birther, qui nous a donné Trump en 2016, a vu le jour grâce à l'utilisation de l'imaginaire anti-palestinien et à la diabolisation d'Obama, un effort qui a pris forme après une brève tentative des États-Unis de lutter contre l'expansion des colonies.

Une façon de comprendre le déploiement de la stratégie pro-Israélienne est d'utiliser par Edward Saïd de « l'orientalisme latent » et « l'orientalisme manifeste » à l'égard de l'islamophobie. Saïd a écrit que les sujets arabes et musulmans sont construits et jugés en fonction de l'Occident et par rapport à celui-ci, de sorte qu'ils sont toujours l'autre, le conquérant et l'inférieur » (Saïd, 1978 : 5). Les écrits de Saïd mettent en évidence le lien entre ce que j'appelle l'islamophobie latente et manifeste.

L'islamophobie latente est conçue à travers un processus de création utilisant films, reportages, têtes parlantes dans les médias, édition de livres et accent mis sur l'islam en tant que religion violente, arriérée et oppressive qui est encline au despotisme et au manque de progrès. La production culturelle n'est pas indépendante de la politique ou de l'économie ; elle est plutôt informée et déterminée principalement par elle.

L'islamophobie manifeste est évidente dans les discours et les écrits de Daniel Pipes, un partisan d'Israël de droite et fondateur du site Web de type maccarthyste « Campus Watch ». S'exprimant devant la convention du Congrès juif américain le 21 octobre 2001, Pipes a déclaré : « Je m'inquiète beaucoup du point de vue juif que la présence, et l'augmentation de la stature, de la richesse et de l'émancipation des musulmans américains. La présence de véritables dangers pour les Juifs américains. » Ces phrases offrent un aperçu de certaines des réflexions derrière l'industrie de l'islamophobie et de la manière dont elle se mobilise pour la diabolisation des musulmans, des Arabes et des Palestiniens afin de maintenir le soutien inconditionnel et incontestable au sionisme et à Israël.

date créée
2021/12/13